

# L'UQAM accueille le 1<sup>er</sup> Forum international sur l'écosanté

**Michèle Leroux**

Sous le thème Écosystèmes et santé humaine, un forum public international réunira à l'UQAM, du 18 au 23 mai prochain, plus de 400 chercheurs, décideurs, praticiens et représentants de la société civile venus des quatre coins de la planète, pour examiner quelles seraient les stratégies d'action permettant de conjuguer la santé des écosystèmes et celle des populations. L'événement, une première mondiale dans le domaine de l'écosanté, est organisé par le Centre de recherches pour le développement international (CRDI), un des chefs de file mondiaux en la matière, de concert avec plusieurs partenaires oeuvrant à l'échelle locale, nationale et internationale (voir l'encadré).

«Le Forum international sur les approches Écosystèmes et santé humaine vise à mettre en vedette et à appuyer le travail des chercheurs du Sud et du Nord et leur façon de s'attaquer aux problèmes de santé dans le contexte d'une approche écosystémique», explique la directrice de l'Institut des sciences de l'environnement (ISE), la professeure Donna Mergler, qui assume avec le professeur David Rapport des universités Guelph et Western Ontario la présidence du comité de programme du Forum. Les chercheurs à l'avant-garde dans le domaine de l'écosanté montreront comment les résultats de leurs recherches, effectuées avec la participation des populations (voir l'encadré), peuvent aider les gouvernements à élaborer des politiques pour améliorer le bien-être des collectivités et la santé de leur environnement, que ce soit en Amérique latine, en Asie ou en Afrique.

Le programme met l'accent sur les échanges durant les plénières où de nombreux conférenciers de marque sont conviés, parmi lesquels Dr Grö Harlem Brundtland, directrice générale



Photo : Michel Giroux

**La coprésidente du comité de programme du Forum international sur les approches Écosystèmes et santé humaine, la professeure Donna Mergler, directrice de l'Institut des sciences de l'environnement.**

rale de l'Organisation mondiale de la santé (OMS), qui prononcera l'exposé d'ouverture par vidéoconférence, de Genève où se tiendra, au même moment, l'Assemblée générale de l'OMS; Mme Joanne Gélinas, commissaire à l'environnement et au développement durable du Canada, qui donnera une conférence publique gratuite et ouverte à tous, le mardi 20 mai à 19h00, à la salle Marie-Gérin-Lajoie; Mme Maureen O'Neil, présidente du CRDI; M. Gilbert Parent, ambassadeur à l'Environnement du Canada; M. Ola Ullsten, ancien premier ministre de la Suède et coprésident

de la Commission mondiale des forêts et du développement durable, Dr Richard Massé, président-directeur général de l'Institut national de santé publique du Québec et Herb Gray, président de la section canadienne de la Commission mixte internationale.

«Le Forum vise à mettre en commun des expériences de recherche, à favoriser un échange d'idées vraiment mondial et à offrir aux collectivités l'occasion de présenter leurs propres constatations à un auditoire international. Il fournit de plus une occasion unique de débattre des répercussions de la recherche avec des responsables des politiques et des

## Les partenaires

- Centre de recherches pour le développement international (CRDI)
- Organisation mondiale de la santé (OMS)
- Organisation panaméricaine de la santé (OPS)
- Programme des Nations Unies pour l'environnement (PNUE)
- Fondation des Nations Unies
- International Society for Ecosystem Health
- Agence canadienne de développement international (ACDI)
- Environnement Canada
- Santé Canada
- Ministère de la Santé et des services sociaux du Québec
- Biodôme de Montréal
- Institut des sciences de l'environnement (ISE) et l'UQAM

décideurs», estime Mme Mergler, une pionnière de l'approche écosystémique de la santé et de la recherche participative, dont les travaux en neurotoxicologie lui ont valu le titre de chercheur émérite 1999-2002 du CRDI ainsi que de nombreux prix et distinctions.

### Dans la foulée de Johannesburg

«L'approche Écosystèmes s'insère parfaitement dans le contexte de la globalisation des économies, des politiques et, de plus en plus, de notre environnement, ajoute Mme Mergler, et permet de regarder la santé d'un point de vue plus global, en tenant compte de toutes les interactions, pas seulement des déterminants.» Pour le directeur du comité du Forum, le chef d'équipe du Programme Écosystèmes et santé humaine du CRDI Jean Lebel, qui a fait ses études doctorales en sciences de l'environnement à l'UQAM, «le Forum donne la possibilité de poursuivre les discussions après le Sommet mondial sur le développement durable de Johannesburg».

Plus de 150 experts en provenance d'une trentaine de pays présenteront au Forum les résultats de leurs recherches en écosanté, portant à titre d'exemple sur le paludisme en Afrique et au Mexique, le hantavirus et le virus du Nil aux États-Unis, ou

la contamination au mercure en Amazonie (voir l'encadré). Signalons la présence de Clifford Mutero (Afrique du Sud), Ligia Noronha (Inde), Rami Zurayk (Liban), Jonathan Patz (É.-U.), Rachel Nugent du National Institute of Health (É.-U.), May Yacoub de la Fondation des Nations Unies, Marc Lucotte (UQAM), Dr Carlos Santos Burgoa et Dr Mario Henry Rodriguez Lopez (Mexique).

Dans la soirée du 21 mai, les participants sont invités à se rendre au Palais des Congrès pour le banquet et le spectacle conçu par Hélène Pedneault. Outre l'activité «Avec le monde», qui propose la rencontre dans divers sites de la région de Montréal d'intervenants dans des organismes travaillant en santé ou en environnement (Zones d'interventions prioritaires ou Zip, les écoles vertes Brundtland, etc), toutes les activités auront lieu à l'UQAM. La traduction simultanée sera assurée en anglais, en français et en espagnol pendant toutes les séances plénières, de même qu'au cours de certains ateliers de l'après-midi •

**SUR INTERNET**  
[www.crdi.ca/forum2003](http://www.crdi.ca/forum2003)

L'UQAM / le 28 avril 2003

## Le projet Mercure en Amazonie : un bel exemple d'approche écosanté

Parmi les travaux de recherches ayant adopté une démarche écosystémique de la santé, il faut signaler le projet mercure en Amazonie, auquel ont été associés de nombreux professeurs et étudiants des programmes en sciences de l'environnement de l'UQAM et de l'Université fédérale du Para à Santarem, en plein cœur de l'Amazonie brésilienne. Cité en exemple par la présidente du CRDI lors de la rencontre des ministres de la Santé et de l'Environnement des Amériques, le projet a permis une découverte scientifique majeure, que l'on doit notamment à Marc Roulet, alors étudiant au doctorat. L'équipe de chercheurs a découvert que la source de la contamination n'était pas le mercure utilisé dans l'extraction de l'or, mais était plutôt relié au déboisement, qui entraînait l'érosion des sols dans lesquels se trouve du mercure. Ce métal bioaccumulable dans la chaîne alimentaire était assimilé par les poissons, puis par les villageois, dont c'était la principale source de protéines. On observa que la consommation de poisson contaminé avait des effets nocifs sur le système nerveux, et ce même lorsque les niveaux d'exposition étaient inférieurs à ceux jugés sécuritaires par l'OMS. En travaillant sur le terrain et en étroite collaboration avec la population locale, des mesures correctives touchant le reboisement, la pêche et l'alimentation ont été mises au point.

En finançant ce projet dirigé par Mme Mergler et le professeur Marc Lucotte de l'ISE, le CRDI préconisait une vision holistique de la santé humaine et de la durabilité de l'environnement, en tenant compte du fait qu'il n'y pas de frontière entre le bien-être des gens et la santé de l'environnement. Cette même approche écosanté guide des projets tels que ceux visant des solutions de rechange à l'utilisation de DDT dans la lutte contre le paludisme au Mexique, la réduction de l'exposition aux pesticides des producteurs de pommes de terre de la province de Carchi, en Équateur et l'incidence de l'exploitation du minerai de fer à Goa, en Inde.